

Il importe de signaler qu'il a été impossible de prouver directement que l'emploi de ces additifs avait nui aux humains. Toutefois, dans divers cas, les études effectuées sur les animaux ont indiqué qu'il serait prudent de cesser l'emploi de ces composants. Le règlement donne une liste de 344 additifs alimentaires.

La Direction de la protection de la santé continuera d'examiner d'anciens et nouveaux additifs à la lumière des meilleures connaissances scientifiques disponibles, et prendra toutes les mesures jugées nécessaires pour protéger le consommateur canadien.

Devant l'inquiétude toujours croissante de la population au sujet des additifs alimentaires, le ministère continue d'examiner et, au besoin, de modifier les politiques et règlements actuels concernant tous les additifs alimentaires, les polluants, les pesticides, etc., à mesure que les renseignements deviennent disponibles. A cet égard, le ministère a entièrement révisé sa politique sur les pesticides et les métaux lourds polluants et il a modifié son règlement afin de réduire ou d'éliminer la tolérance de certains pesticides. On élabore acuellement un nouveau règlement plus sévère visant à contrôler la quantité de métaux lourds dans les aliments.

M. F. A. Philbrook (Halton): Monsieur l'Orateur, le député d'Athabasca (M. Yewchuk) a dit que le gouvernement ne s'intéressait pas à la santé des Canadiens ou que ces derniers n'étaient pas en bonne santé. Si l'on regarde l'autre côté de la Chambre cela semble probablement être vrai, mais je me demande à qui le député compare les Canadiens en ce qui concerne la santé et les normes d'hygiène. Le monde entier reconnaît que le peuple canadien est l'un des mieux portants du globe. Je me demande si le député nous compare à l'Inde, par exemple, qui a certainement énormément de problèmes de santé et énormément de cas de malnutrition, mais qui n'a certainement aucun problème majeur causé par les additifs alimentaires.

● (1630)

A première vue, j'aurais tendance à être d'accord avec la motion du député d'Athabasca. A y regarder de plus près cependant, je ne le suis pas. S'il demande que le gouvernement canadien fasse des recherches pour découvrir le rapport entre les additifs alimentaires et l'hyperactivité, je montrerai dans mon discours qu'il s'en occupe déjà. Si par ailleurs, le député demande que nous fassions les mêmes recherches que font déjà d'autres pays simplement afin de pouvoir flatter notre fierté nationaliste en disant que les Canadiens étudient la question, je lui signale que je ne suis pas du tout d'accord avec lui.

La science a une portée internationale et il ne serait pas prudent que chaque pays fasse les mêmes recherches que les autres. Le coût de toute la recherche nécessaire pour comprendre toutes les causes et découvrir le traitement de l'hyperactivité serait énorme et pourrait être relié à bien des facteurs qui n'ont pas encore été déterminés. Nous ne devrions certes pas gaspiller nos ressources pour reproduire inutilement ce qui s'est fait ailleurs. Nous devrions plutôt nous occuper des questions qui n'ont pas encore été examinées, mais qui semblent intéressantes.

En ce qui concerne une affection nouvelle comme l'hyperactivité, il faudrait certainement d'abord se pencher sur les causes, mais il y a bien d'autres possibilités que les additifs alimentaires.

Additifs alimentaires artificiels

Le public croit maintenant de plus en plus que les aliments et les additifs alimentaires peuvent être l'une des principales causes de l'hyperactivité chez les enfants. Cependant, certaines choses indiquent que l'hyperactivité chez les enfants peut être une manifestation d'une réaction allergique. Un enfant peut être allergique à certains aliments ou à certains ingrédients alimentaires. Par exemple, on sait que certaines personnes sont allergiques au colorant alimentaire tartrazine et que d'autres ont une réaction à certains analgésiques, surtout l'aspirine. La direction de la protection de la santé est en train d'évaluer l'importance du problème et des mesures qu'on pourrait prendre pour minimiser toute difficulté éventuelle à cet égard.

«Hyperactivité» est le terme qu'on emploie pour décrire le syndrome que manifestent certains enfants dont le comportement étrange devient un problème grave au foyer et à l'école. Ces enfants sont constamment actifs, passent d'un objet ou d'une activité à l'autre, sont agités et nerveux, extrêmement volubiles, incohérents et impulsifs. Ils sont irritables et agressifs, ils ne peuvent pas fixer leur attention pendant longtemps et ils sont facilement distraits. Voilà comment les parents et les éducateurs décrivent des enfants considérés comme hyperactifs. Les données actuelles laissent entendre que ces caractéristiques du comportement peuvent entraîner plus tard d'autres problèmes sociaux, comme la maladie mentale, la délinquance et l'alcoolisme.

Les statistiques concernant l'hyperactivité chez les enfants d'âge scolaire varient considérablement d'une enquête à l'autre. Ces variantes tiennent surtout au fait que les scientifiques ne s'entendent pas sur la terminologie ou la définition du syndrome. Par exemple, selon les autorités scolaires, 15 à 20 p. 100 des enfants souffriraient d'hyperactivité, tandis que les psychiatres estiment 4 à 10 p. 100. seulement le taux d'enfants hyperactifs.

On ne sait pas grand-chose des causes de ce syndrome. Toutefois, les dommages périnataux au cerveau, les troubles métaboliques héréditaires, un empoisonnement accidentel pendant l'enfance, des troubles psychologiques reliés au milieu et des réactions d'hypersensibilité aux aliments ou aux ingrédients alimentaires sont autant de facteurs retenus comme des causes possibles d'hyperactivité chez l'enfant.

Chez certains enfants hyperactifs on a décelé des ondes cervicales anormales reliées à des dommages cervicaux physiques ou à des dommages dus à l'hypoxie à la naissance; toutefois, les liens entre les dommages au cerveau et l'hyperactivité ne sont pas très clairs.

L'hyperactivité est quatre à dix fois plus fréquente chez les petits garçons que chez les petites filles. En conséquence, on considère comme une cause possible de l'hyperactivité les troubles métaboliques et héréditaires. Il faut souligner que la différence est la même d'un sexe à l'autre pour un bon nombre de syndromes congénitaux, mais il n'est pas encore vraiment prouvé que les chromosomes du sexe jouent un rôle dans la transmission de ces anomalies. On ne sait pas si le syndrome de l'hyperactivité est génétique ou relié au sexe car, on manque de connaissance sur le rôle de l'hérédité dans l'hyperactivité.

Certains chercheurs ont relié l'hyperactivité chez les enfants à des empoisonnements accidentels par des produits chimiques tels que le plomb, mais on manque de preuves cliniques. On sait toutefois que les enfants hyperactifs ont fortement ten-